

34

La revue du  
quatrième  
arrondissement

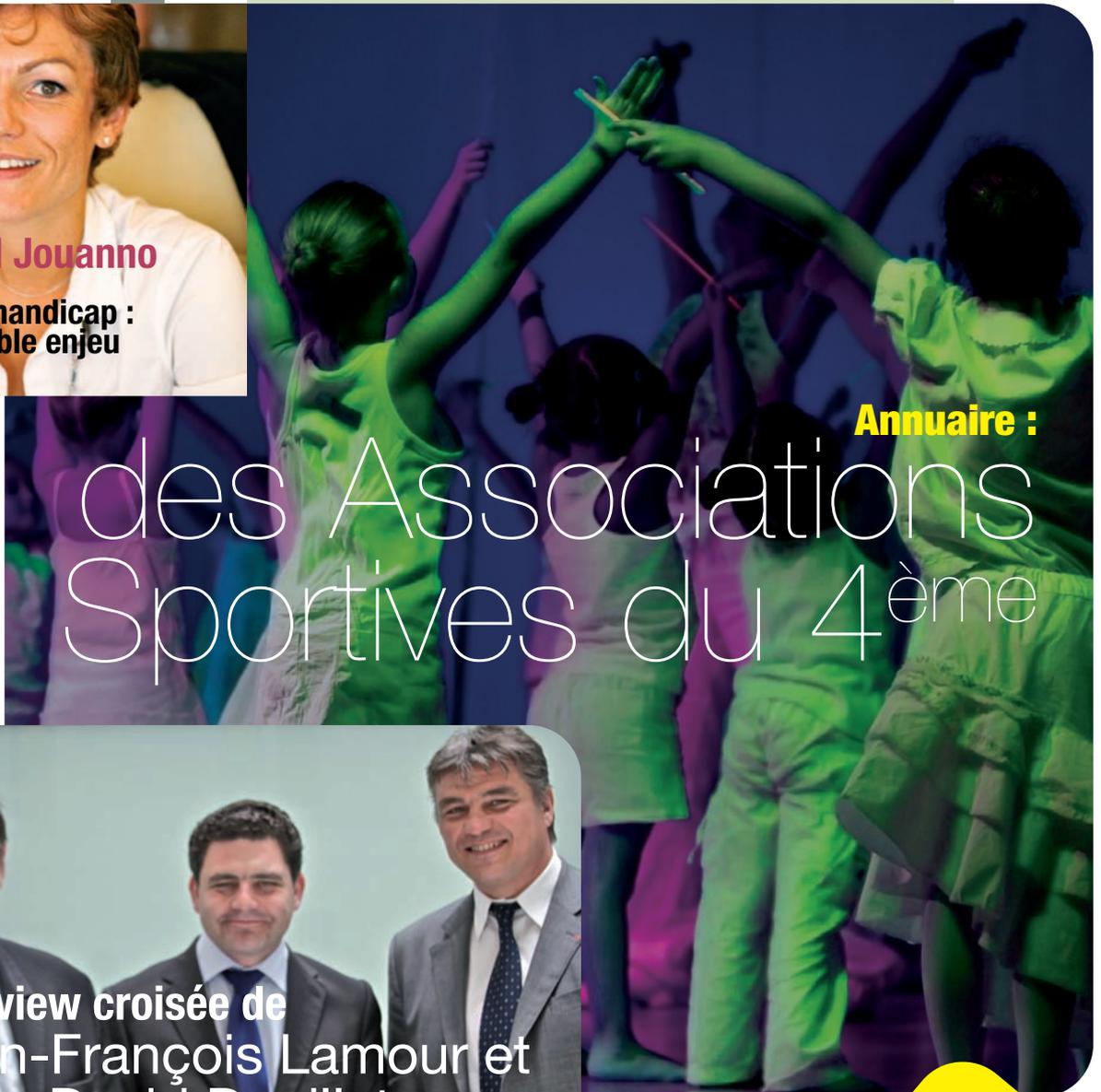
**Soyons  
sport**

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Claude Dubois, l'historien du 4<sup>ème</sup> | Edito de Vincent Roger | Ça se passe dans le 4<sup>ème</sup>



**Chantal Jouanno**  
Tribune  
**Sport et handicap :  
un véritable enjeu**



**Annuaire :**  
des Associations  
Sportives du 4<sup>ème</sup>



**Interview croisée de  
Jean-François Lamour et  
David Douillet**

juillet - août - septembre 2011

**n°6**

# La revue du quatrième arrondissement

## n°6

juillet - août - septembre 2011

### SOMMAIRE

**p.2** Edito - Sommaire

**p.3 à 7** *L'entretien*  
Avec David Douillet  
et Jean-François Lamour

**p.8 à 10** *Le dossier*  
Annuaire des Associations  
Sportives du 4<sup>ème</sup>

**p.11 à 13** *Ça se passe dans le 4<sup>ème</sup>*

**p.14 et 15** *Tribunes libres*  
Paris du bout de ma lorgnette  
par Nelly Garnier  
Le billet vert  
de Ludovic Roubaudy  
et tribune de Chantal Jouanno,  
Ministre des Sports

**p.16** *Portrait*  
Rencontre avec Claude Dubois,  
l'historien du 4<sup>ème</sup>

Directeur de la Publication : Vincent Roger  
Rédaction : Jean-Michel Sokol, Elisabeth Castel,  
Aurélien Caublot-Guéraut, Nelly Garnier, Ludovic Roubaudy  
Photos : DR, Fotolia  
Imprimerie\* : IPS  
Tirage : 15 000 ex  
Dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 2011  
ISSN / 2104-2519  
\*Papier certifié FSC

Conception graphique, réalisation : bouelle.fr  
Édition et régie publicitaire

**Cithéa**

178, quai Louis Blériot - 75016 Paris  
Tél : 01 53 92 09 00  
contact@citheacommunication.fr  
www.citheacommunication.fr

**Vous ne recevez pas le journal ?**

Contactez le **0 800 746 902** (appel gratuit)  
Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?  
Cithéa communication au 01 53 92 09 00 ou par  
mail : contact@citheacommunication.fr

*"Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque  
procédé que ce soit, des pages ou images publiées dans la présente publica-  
tion préalable écrite de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon."*

Loi du 11 mars 1957, art. 40, art. 41 et Code Pénal art. 425  
Le journal n'est en aucun cas responsable des photos, des textes, des  
illustrations qui lui sont adressés.  
La société Cithéa communication ne saurait être tenue responsable pour  
toute erreur ou omission dans les textes et illustrations du journal.



**L'éditorial :**  
de Vincent Roger  
Conseiller de Paris  
élu du 4<sup>ème</sup>  
Conseiller Régional

## Soyons sport !

L'idée même de vouloir faire du sport dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement est en soi sportive. Certes, de nombreux clubs existent, et des responsables associatifs, souvent bénévoles, accomplissent avec peu de moyens, un travail remarquable. Vous trouverez en pages 8 et 9 leurs coordonnées. La mobilisation de ces acteurs associatifs ne peut suffire. La pratique sportive se heurte dans notre arrondissement à une multitude d'obstacles : créneaux horaires souvent inadaptés à la vie parisienne, manque d'infrastructures, un seul gymnase pour 30 000 habitants, coût excessif pour les familles...

Pour être honnête, c'est plutôt dans la transparence que sont attribués aux associations sportives les créneaux pour occuper les salles municipales. Siégeant à la commission ad hoc, je peux en témoigner. C'est d'ailleurs au sein de cette instance que j'avais proposé, en 2008, l'ouverture au public au moins un soir par semaine de la piscine Saint-Merri. La Maire avait accepté cette proposition de bon sens. Dont acte.

*"faire oublier  
la promesse non tenue  
depuis 2001"*

Mais cela ne peut faire oublier la promesse non tenue depuis 2001 de construire un nouveau gymnase dans l'arrondissement. Lors des dernières municipales, j'avais proposé de créer un complexe multisports au sein de la caserne Napoléon, place Baudoyer, dans les locaux que la Garde républicaine libérait. La Mairie de Paris a décidé d'en faire exclusivement des bureaux alors que la majorité municipale s'était engagée lors de la précédente mandature à y adjoindre un établissement de proximité. A mes yeux, une politique sportive ne peut se limiter à quelques opérations aussi symboliques que sympathiques comme celles, par exemple, de sortir de temps en temps des tables de ping pong sur la place de la mairie le dimanche après midi. L'ambition sportive d'une municipalité se mesure à sa capacité à investir et à soutenir les associations. Pourquoi la subvention annuelle à l'Office Municipal des Sports du 4<sup>ème</sup> ne progresse-t-elle pas depuis plusieurs années alors qu'il met en œuvre de nombreuses actions au service du sport pour tous dans l'arrondissement. Les foulées du Marais créées en 1999 en sont une parfaite illustration.

Attention, je n'invite pas à la gabegie. La mairie de Paris s'en charge elle-même notamment à travers les 200 millions d'euros [soit le coût d'une vingtaine de gymnases] pour l'inutile reconstruction [alors qu'une simple rénovation suffisait, avec un coût quatre fois moindre] du stade Jean Bouin. Je milite pour que le sport ait une place plus importante à Paris car il est porteur de valeurs éducatives. Il est un plus pour la santé et le bien-être de chacun. Sa pratique constitue également une excellente réponse au stress urbain. Le sport à Paris doit être accessible à tous : enfants, personnes en situation de handicap, actifs et seniors...

**Dire que rien n'est fait dans le 4<sup>ème</sup> pour la pratique sportive serait faire preuve de bêtise. Dire que l'on ne peut pas à l'avenir la développer et la faciliter le serait encore plus.**

# “Ne rien lâcher”

*Rencontre avec deux monstres sacrés du sport français au destin si particulier. Ils furent tous les deux double champion olympique puis Ministre de la République. A eux deux, ils ont remporté huit médailles aux Jeux Olympiques. Ils sont les sportifs français les plus titrés dans leurs disciplines respectives. L'escrimeur Jean-François Lamour a participé à quatre Jeux Olympiques consécutivement (Moscou 1980, Los Angeles 1984, Séoul 1988 et Barcelone 1992). Le judoka David Douillet a participé à trois Jeux (Barcelone 1992, Atlanta 1996 et Sydney 2000). Tous deux ont été porte-drapeau de la délégation française, Lamour à Barcelone et Douillet à Sydney. 754 les a réunis pour une interview croisée animée par Vincent Roger. Tous deux ont joué le jeu avec simplicité et complicité. Retour sur des exploits sportifs et des émotions passés et mise en perspective sur des compétitions liées à un autre sport : la politique !*



*Si on vous avait dit à 10 ans que vous alliez être double champion olympique et Ministre, l'auriez-vous cru ?*

JFL : Evidemment pas ! J'en étais à trois ans de pratique, et la technique avait du mal à rentrer. Il me faudra deux ans de plus pour que j'obtienne de modestes résultats. L'escrime est un sport où l'indispensable acquisition de la technique se fait lentement.

DD : Très sincèrement non mais Fabien Canu, champion et ami de mon professeur de judo, a allumé en moi lors d'une rencontre une flamme faisant naître ce type de rêves.

*A quel âge avez-vous commencé votre discipline ?*

DD : A 11 ans

JFL : A 7 ans, dans le grenier d'une maison à Maisons-Alfort, sous la férule de maître Parent.

*Le premier titre ?*

JFL : Champion de France minimes 1971.

DD : Ma première médaille olympique (bronze) à Barcelone en 1992.

*A quel âge avez-vous compris que vous étiez sur un parcours hors norme ?*

JFL : A 25 ans, à l'arrivée du maître d'armes hongrois László Szepesi. Comme entraîneur de l'équipe de France, il m'a permis de gravir la dernière marche du podium.

DD : Quand Jean-Luc Rougé m'a repéré, j'avais 16 ans et m'a proposé d'intégrer l'INSEP.

*Votre parcours de sportif vous le devez, outre vos capacités, à la qualité de l'encadrement de votre fédération, à votre famille, à quelqu'un de particulier...*

JFL : A tout cela en même temps. C'est un équilibre subtil entre l'entraînement, la qualité de l'entraîneur et le soutien familial.

DD : Principalement à ma grand-mère, une femme exceptionnelle, très droite qui m'a élevé ainsi qu'à la qualité de l'encadrement fédéral, à Jacques Le-maître qui m'a fait aimer le judo et à Serge Decosterd qui m'a fait aimer la compétition.

*Quelles sont à votre avis les principales caractéristiques d'un grand champion ?*

JFL : En escrime, c'est la capacité d'adaptation rapide au jeu de l'adversaire.

DD : Force de travail, persévérance, combativité, capacité de remise en question et mental à toute épreuve.

*“la chance doit être provoquée par un travail acharné”*

*Comment se prépare-t-on à des Jeux ? Est-ce que l'on peut dormir la veille ?*

JFL : Je ne fermais jamais l'œil, et j'avais en plus très mal au dos - c'est ce qui s'appelle somatiser le stress.

DD : Personnellement une de mes grandes forces a toujours été ma bonne gestion du stress. A l'inverse de Jeff (sourire), je n'ai jamais eu de problème pour m'endormir la veille d'une compétition ou même entre deux combats durant un tournoi.

*Aviez-vous un “truc” particulier pour aborder les grandes compétitions ?*

JFL : Surtout pas ! Rien de pire que d'être superstitieux dans le sport de haut niveau.

DD : Se créer une bulle pour ne pas subir la pression que peut vous communiquer votre entourage ou le contexte.

*Le plus important, est-ce la concentration ou l'instinct ?*

JFL : Pas d'athlète de haut niveau sans concentration. L'instinct, ou plutôt l'adaptation très rapide à une situation, fait la différence entre deux champions.

DD : Sans aucun doute la concentration.



*Pour gagner faut-il plus de "gnaque" que de talent ou l'inverse ?*

JFL : La gnaque sans le talent ne sert à rien.

DD : La gnaque, car l'envie de gagner fait souvent la différence entre deux athlètes de haut niveau mais c'est avant tout la quantité de travail qui fait gagner.

*La chance est-elle également importante ?*

JFL : La chance, comme le manque de chance, ne peuvent être mis en avant quand on veut réussir une longue carrière à très haut niveau.

DD : La chance doit être provoquée par un travail acharné.

*Votre plus grande joie de compétiteur ? Votre plus grande désillusion ?*

JFL : Ma plus grande joie : mon deuxième titre olympique, à Séoul (1988) – le sentiment d'avoir vraiment réalisé quelque chose d'important dans ma vie. Ma plus grande désillusion : ma vingt-cinquième place à Moscou en 1980. Seul Français escrimeur revenant sans médaille des Jeux. Je me suis demandé si j'allais continuer. Paradoxalement, cela m'a donné encore plus de force et de courage pour réussir.

DD : Mon dernier combat en 2000 à Sydney. Dernier combat de ma carrière, face à Shinohara, un grand

champion japonais, en finale pour un titre olympique, je ne pouvais rêver meilleur scénario ! Quant à ma désillusion, c'est celle qui fait qu'une carrière d'athlète doit s'arrêter si tôt, j'aurai tant aimé continuer !

*La plus belle médaille d'or, c'est la première ou la dernière ?*

JFL : Rééditer un exploit revêt une plus grande importance à mes yeux, mais je garde un souvenir ému de ma dernière médaille : c'était le bronze par équipe à Barcelone en 1992. Elle a quasiment autant de valeur pour moi que les deux médailles d'or.

DD : Toutes car chaque médaille est unique avec son histoire.

*Peut-on être un grand champion sans être patriote ou en tous les cas un brin cocardier ?*

DD : Ce n'est pas mon cas et cela me semble difficile.

JFL : Cette notion s'acquiert et se renforce au fil des ans. Vous vous rendez compte de ce qu'une médaille apporte à la France et aux Français. Vous sentez la fierté et la joie chez ceux qui vous en parlent. Alors naturellement, le drapeau, la Marseillaise, vous les savourez autant que le podium et la médaille.

*Durant la Marseillaise, on pense à quoi ?*

JFL : Tout défile dans la tête. Vous re-

## Ses dates

### Jean-François Lamour

**1956**  
naissance à Paris le 2 février

**1984**  
champion olympique d'escrime (sabre) à Los Angeles

**1988**  
champion olympique d'escrime à Séoul

**1993**  
devient conseiller de Jacques Chirac

**2002**  
nommé Ministre des Sports

**2007**  
élu Député de Paris

**2008**  
élu Président du groupe UMP au Conseil de Paris



gardez les amis autour du podium. Vous vous remémorez les moments de doute, de fatigue, d'effort, qui permettent d'entendre l'hymne national.

DD : A la chance que l'on a de pouvoir représenter son pays et à tous ceux qui vous ont aidé et accompagné pour gagner ce titre : famille, amis, entraîneurs.

### *Après la compétition de haut niveau avez-vous arrêté toute pratique sportive ?*

JFL : Quasiment. J'en avais vraiment assez de "tirer sur la corde" depuis vingt-cinq ans à raison de quatre heures par jour. Alors oui, je l'avoue, je me suis laissé aller à la formule célèbre de Churchill, à qui l'on demandait le secret de sa forme et de sa longévité : "no sport". Plaisanterie à part, je continue à faire un peu vélo, et je me suis mis avec beaucoup de plaisir et de passion au golf.

DD : Non, j'essaie de m'entretenir et de conserver une bonne forme physique et je prends beaucoup de plaisir à skier en famille et à faire des sorties en vélo.

### *Quel est pour vous le plus grand champion français de tous les temps ?*

JFL : Il est bien difficile de parler de champions dont on n'a pas vécu directement la carrière, alors je vous dirai pêle-mêle : Marcel Cerdan, Jean-Claude Killy, Michel Platini, et bien

sûr notre illustre ancien escrimeur Christian d'Oriola.

DD : Ce sera Teddy Riner car il en a toutes les qualités !

### *En escrime comme en judo comment sentez-vous les JO de Londres pour l'équipe de France ?*

JFL : La concurrence est de plus en plus dure. Mais notre équipe française a, comme d'habitude, un bon potentiel : cinq à six médailles seraient un excellent résultat pour l'escrime française à Londres.

DD : Particulièrement bien, l'équipe de France de judo a eu de bons résultats aux mondiaux au Japon l'an dernier et les championnats du monde à Paris au mois d'août seront un excellent test à un an des Jeux.

### *Quelle est pour vous la valeur première du sport ?*

JFL : Le sport n'a de valeur que parce que vous avez jour après jour, entraînement après entraînement, compétition après compétition, le sentiment d'avoir appris quelque chose. A trente-six ans, à Barcelone, je continuais à apprendre auprès de mon entraîneur. Alors oui, dans ces conditions, le sport aide à construire son parcours de femme ou d'homme.

DD : Avant tout les valeurs éducatives.

### *Trouvez-vous qu'à Paris en particulier et en Ile-de-France en général la pratique sportive soit facilitée ?*

DD : Non, la région Ile-de-France est d'ailleurs une des dernières régions françaises en termes d'équipements sportifs par habitant.

JFL : Nous sommes en plein paradoxe, puisque d'un côté, l'offre est multiple en matière de disciplines proposées, mais les conditions de la pratique, par manque d'équipements sportifs de proximité et de créneaux horaires, est de plus en plus difficile. Quant au sport scolaire, il reste le parent pauvre de la politique municipale.

### *A votre avis, les JO à Paris en 2020 c'est possible ?*

JFL : Nous n'avons toujours pas évalué réellement les raisons de notre échec pour 2008 et 2012. Il me semble donc prématuré de s'engager sur une candidature de la

France aux Jeux d'été de 2020. D'autant plus que l'accueil que la Ville de Paris avait réservé au parcours de la flamme olympique pour les Jeux de Pékin avait été très moyennement apprécié par les membres du Comité international olympique...

*"chaque médaille est unique avec son histoire"*

## Ses dates

### David Douillet

**1969**  
naissance à Rouen le 17 février

**1996**  
champion olympique de judo à Atlanta

**2000**  
champion olympique de judo à Sydney

**2009**  
élu député des Yvelines

**2011**  
nommé Secrétaire d'Etat en charge des Français de l'étranger



*C'est une chance inouïe d'avoir vécu deux vies ?*

JFL : Je la souhaite à chacun des lecteurs de votre journal !

DD : Je suis en réalité en train d'en vivre une troisième vie, après ma vie de sportif et mon parcours dans le privé.

*Aurez-vous une troisième vie après la politique ?*

JFL : Je me plais en politique, dans l'action, dans l'écoute. Cette mission je la vis sur le long terme, et si les électeurs me le permettent, jusqu'à ma retraite.

DD : J'espère bien avoir un jour une quatrième vie car je ne ferai pas de la politique jusqu'à ma mort !!

*Ils sont assez rares ceux qui comme vous ont réussi aussi magnifiquement deux carrières, ont eu deux vies, durant votre carrière sportive saviez-vous que vous auriez ensuite un engagement public ?*

DD : Oui car je défendais mon pays en équipe de France de judo et j'avais bien l'intention de continuer d'une manière ou d'une autre après ma carrière sportive.

JFL : Plus j'approchais de la fin de ma carrière, alors que j'exerçais une profes-

sion à mi-temps (kinésithérapeute), plus je me demandais comment j'allais rendre au pays ce que le pays avait pu m'apporter pendant ma carrière de haut niveau. En effet, un escrimeur vit quasi exclusivement des moyens fournis par l'Etat et les collectivités locales. Alors quand Jacques Chirac m'a proposé de le rejoindre en 1993 à la mairie de Paris, j'ai compris que j'avais trouvé les moyens de le faire.

*Pourquoi ce choix ?*

JFL : Mon engagement politique est dû à une rencontre avec un homme : Jacques Chirac, qui m'a vu gagner ma première médaille d'or à Los Angeles. J'ai su ce jour-là qu'il comprenait ce que nous ressentions, les difficultés que nous pouvions rencontrer, et je me suis dit, quelques années plus tard, que je n'avais pas à hésiter un instant à travailler pour lui et pour porter une certaine vision de la France.

DD : Afin de rendre un peu à mon pays qui m'a tant donné et apporté.

*Quand vous croisez des électeurs sur un marché, ils vous parlent "sport" ou "politique" ?*

JFL : Je leur parle politique et, souvent,

ils me répondent sport (sourires). Cela me touche beaucoup. C'est en tout cas pour moi un bon moyen d'engager le dialogue.

DD : Les deux : ce qui est une grande réussite pour moi !

*Du Président de la République diriez-vous qu'il aime le sport ou les sportifs ?*

JFL : Nicolas Sarkozy est féru de sport, et surtout, un pratiquant assidu. Il n'y a qu'à voir sa ligne... C'est en plus un grand compétiteur, ce qui n'est pas une qualité accessoire quand on s'engage pour une campagne présidentielle.

DD : Nous avons effectivement la chance d'avoir un Président de la République qui aime les deux.

*Si vous aviez un conseil de sportif à lui donner pour la compétition qui s'annonce, ce serait lequel ?*

DD : Je n'ai pas de conseil à donner au Président, il connaît parfaitement les principes pour réussir de gros challenges, notamment pour décrocher un deuxième titre.

JFL : Ne jamais rien lâcher. 

*"je leur parle politique, et souvent, ils me répondent sport"*



clubs et associations sportives

# L'annuaire des clubs et associations sportives du 4<sup>ème</sup> arrondissement

## ARTS MARTIAUX ET SPORTS DE BALLE

Arts Martiaux	APAMC	0664927073	phoenixdragon@gmail.com
Football loisir	AFCP	0662344321	afcp_foot@yahoo.fr
Sports divers	APSAP	0143796987	ass.apsap@wanadoo.fr
Badminton	AS du RENARD	0662049306	marie-anne@chambolle.com
Badminton	AS CHINOIS rés France	0614261828	
Kung Fu Taiji	ASCAM	0140240287	phenixdragon@gmail.com
Judo	DOJO CLUB	0609035356	dojoclub4@orange.fr
Basket	DOJO CLUB	0609035356	dojoclub4@orange.fr
Ecole des Sports co	DOJO CLUB	0609035356	dojoclub4@orange.fr
Badminton	DOJO CLUB	0609035356	dojoclub4@orange.fr
Aikido	IMA - IRU	0672874029	info@ima-iru-aikido.com
Karaté	KARATE CLUB	0603346077	laurent.dherve@wanadoo.fr
Taekwondo	KASAMA	0144166262	info@kasama.fr
escrime artistiq	LAMES du MARAIS	0688272586	idm.administration@gmail.com
Escrime	POINTE d'ART	0663862450	patrickgroc@wanadoo.fr
Tennis	TENNIS Club Paris centre	0142729375	monique.charvet@numericable.fr
Badminton	WHO'S BAD	0672926461	anne.leboucher@libertyswf.fr

## DANSE

Danse Orient	AISTHANOUMAI	0142723970	asthanoumai@free.fr
Danse slave	ALTAIRA	0144780456	
Danse afro cub	ASHE CUBA	0625776722	joseluiss@voila.fr
Capoeira	ATC	0142714355	atcdansecapoeira@noos.fr
Break dance	BREAK DANCE CREW	0148043192	www.breakdance.fr
Danse Classique	VERTIGO Project	0608356079	isabel_vds@yahoo.fr
Danse indienne	Danse qui chante	0612591451	ladansequichante@yahoo.fr
Danse Moderne	Danse Moderne	0609548149	contact@aufildesoi-danse.fr
Danse orientale	Danse orientale	0616776625	dsorientale@hotmail.fr
Danse tango	FAMA	0684242178	a.fama@wanadoo.fr
Flamenco	LA TRIANERA ASC	0143294574	latrianera@orange.fr
Danse Israël	HORA OR	0950753219	horaor@free.fr
Danse Smurf	R.STYLE	0140369993	rstyleparis@gmail.com
Samba	SAMBA de Rua	0677207660	www.sambaderua.fr
Danse espagnole	La Trianera	0617924588	trianera@wanadoo.fr
Danse Comtempora	Les INTERVALLES	0612320852	moiedph@yahoo.fr
Danse professionnelle	MICADANSES	0142744600	

## t associations

Vos enfants veulent faire comme leurs copains ou vous souhaitez les encourager à pratiquer un sport, ce qui est excellent, vous considérez que vos vacances n'ont pas permis d'éliminer vos poignées d'amour ou vous êtes un adepte du bodybuilding, vous sentez le besoin de reprendre le sport après 10 ans d'arrêt, votre médecin vous conseille de vous y remettre, vous avez besoin, une à deux fois par semaine, de souffler pour oublier le stress parisien (la ligne 1 surbondée, les horaires des crèches, l'ambiance au bureau...) ou tout simplement vous avez envie de faire du sport... Avec cet annuaire, vous n'aurez plus l'excuse de ne pas savoir à qui s'adresser dans le 4<sup>ème</sup> ... Bon sport !

---

### GYM ET SPORTS DE RELAXATION

---

Yoga	ANANDA	0147415928	a_ananda@club-internet.fr
Yoga	ANANGA	0681320515	mediane.puech@free.fr
Gym d'entretien	APSAP	0143796987	ass.apsap@wanadoo.fr
Yoga stretch	ARYA	0677369364	attitudezen@sfr.fr
Gym entretien	CRACS du 4	0613413061	syhuet@cegetel.net
Gym douce Séniors	DOJO CLUB	0609035356	dojoclub4@orange.fr
Gym Tonique	La GYM Suédoise	0145001822	gym@gymsuedoise.com
Yoga du rire	LIBRE EVEIL	0142784340	
Pré natal eau	PAMA	0672219527	cmaquennehan@gmail.com
Gym Pilatés	PLUMES et DELIES	0177122688	patricia.giorgi@noos.fr
Stretching	RESONANCES	0603811380	annickpasquier@noos.fr
Gym hip hop	Vol au Vent	0687413919	44catherinedenis@free.fr

---

### ACTIVITÉS AQUATIQUES

---

Aqua Gym	AQUA B	0668101787	lyse.bonneville@wanadoo.fr
Natation sport	AQUA HOMO	0684389177	info@aquahomo.com
Plongée	US BHV	0142749435	eboudot@bhv.fr
Natation	CALYPSO	0611327270	contact@pied-dans-l'eau.fr
Nat synchro	CACS3	0142771207	
Natation	Cercle du Marais	0665412902	infos@cerclendumarais.org
Natation enfants	Inter Activités	0142784507	info@interactivites.com
Sauvetage	Jeunesse avenir	0145265262	jeunesse.avenir@free.fr
Natation adultes	SYMPA SPORTIF	0664106944	fphiphi@club-internet.fr

---

### ACTIVITÉS DIVERSES

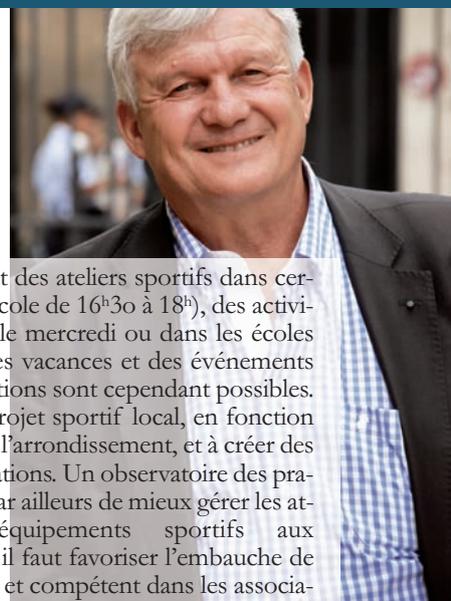
---

Echecs	LUTECEECHECS	0175507383	yveslamorelle@hotmail.com
Bridge	ADEQUAT	0142729375	monique.charvet@numericable.fr
Art du Cirque	CIRKOUM	0661481670	www.cirkoum.net
Bad cirque	AS du RENARD	0662049306	marie-anne@chambolle.com

# 4 clubs et associations sportives

## Entretien avec Serge Mercier

Ancien Professeur d'EPS au Lycée Charlemagne  
Président de l'Office Municipal des Sports de Paris  
Président de l'OMS du 4<sup>ème</sup>



### *Quels sont d'après vous les points forts et les points faibles pour faciliter la pratique sportive dans le 4<sup>ème</sup> ?*

Comme point fort, tous les terrains acquis par les élus successifs depuis 1983 : le terrain Neuve Saint Pierre, l'Espace d'animation des Blancs Manteaux "Pierre Charles KRIEG" et enfin le terrain des Jardins Saint Paul rénové. Un projet de gymnase, défendu avec vigueur par la Mairie du 4<sup>ème</sup> et l'OMS, n'a cependant pas pu aboutir pour de mauvaises raisons : l'intérêt particulier de quelques habitants est passé avant l'intérêt général. Actuellement, nous constatons une saturation de l'offre sportive dans le cadre associatif, les équipements comme les associations sportives étant pleins. Il ne reste donc plus que les squares, les espaces verts, les espaces urbains, comme la place de la Mairie ou la voie sur berge, ou encore les équipements sportifs scolaires, malheureusement fermés en dehors du temps scolaire, pour développer la pratique.

### *A-t-on une idée du nombre de licenciés dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement ?*

Bien sûr mais cela ne reflète pas la réalité de la pratique dans le 4<sup>e</sup>, comme partout dans Paris. Les jeunes des écoles primaires sont licenciés à l'USEP (Union Scolaire de l'Enseignement Primaire), ceux des collèges et des lycées publics et privés à l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire). Tous participent à des compétitions inter établissements scolaires. Seuls les clubs de tennis et de badminton (le Tennis Club Paris centre et le club Who'Bad) bénéficient de suffisamment de créneaux pour permettre à leurs adhérents licenciés de participer à des compétitions. Pour résumer, 500 licenciés dans les collèges et lycées et autant dans les clubs sportifs.

### *Pourquoi la subvention municipale accordée à l'OMS du 4<sup>ème</sup> ne bouge pas depuis maintenant 4 ans ?*

En toute honnêteté, même si je me pose chaque année la question, je n'ai pas la réponse. L'OMS signe une convention de partenariat avec la Mairie destinée à mettre en place des animations, comme les Foulées du Marais, la remise des récompenses aux associations, le Forum associatif, etc. Il participe à la commission d'attribution des équipements sportifs.

### *Quelles sont à votre avis les choses à améliorer à Paris pour permettre au plus grand nombre de faire du sport ?*

Il faut d'abord voir où l'on en est, depuis l'éducation physique et sportive obligatoire à l'école primaire (ce qui est un acquis de la Ville de Paris depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle) jusqu'aux activités physiques pour les seniors proposées par les associations de gymnastique douce. La Ville subventionne 600 associations sur les 2500 associations utilisatrices des équipements sportifs mu-

nicipaux. Elle soutient également des ateliers sportifs dans certaines écoles primaires (après l'école de 16<sup>h</sup>30 à 18<sup>h</sup>), des activités en centres scolaires sportifs le mercredi ou dans les écoles municipales du sport pendant les vacances et des événements sportifs ponctuels. Des améliorations sont cependant possibles. La Ville gagnerait à définir un projet sportif local, en fonction des particularités de l'arrondissement, et à créer des liens dans les associations. Un observatoire des pratiques permettrait par ailleurs de mieux gérer les attributions des équipements sportifs aux associations. Enfin, il faut favoriser l'embauche de personnel spécialisé et compétent dans les associations sportives. Nous disposons d'un réseau de formation de l'université aux brevets professionnels (BPJEPS) qui apporte un gage de sécurité et de compétence. Mettons-le en valeur ! S'il n'y a plus

d'espaces à Paris pour construire de nouveaux équipements, on envisage d'élever de grandes tours notamment dans le 15<sup>e</sup>. Pourquoi ne pas envisager d'y intégrer des salles de sport ou mieux de construire une tour du sport.

### *N'y a-t-il pas pour les familles, notamment à partir du 3<sup>ème</sup> enfant, un problème de budget ? Les adhésions annuelles ne devraient-elles pas être plus dégressives en fonction du nombre d'enfants ?*

Actuellement, pour certaines familles défavorisées, la Caisse d'allocation familiale offre la possibilité de prendre en charge financièrement tout ou partie des adhésions aux associations sportives. Par ailleurs, un dispositif ("Réduc sport") financé conjointement par la Ville de Paris et l'Etat (Centre national de développement du sport) permet aux familles qui bénéficient de l'allocation de rentrée scolaire de bénéficier jusqu'à 70 euros de dégrèvement sur la cotisation de leur enfant (dans le cadre d'une pratique licenciée). Les comités d'entreprise apportent également des aides. Enfin, les Présidents et trésoriers des associations apportent en principe une réponse appropriée et de bon sens à chaque cas particulier.

### *Vous avez décidé de permettre à des jeunes sportifs parisiens de se rendre aux JO de Londres pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ?*

Les OMS de Paris ont soutenu avec ardeur le beau projet de Paris 2012. En 2008, le Comité des OMS de Paris a envoyé à Pékin 20 jeunes Parisiens pendant 16 jours : 1 par arrondissement, 10 garçons et 10 filles, tous sportifs accomplis. Cela reste un souvenir inoubliable ! Le Comité des OMS a donc décidé pour 2012 d'envoyer chaque jour à Londres 10 jeunes sportifs et 2 dirigeants en Eurostar (départ le matin et retour le soir). Grâce à cette initiative 216 jeunes sportifs Parisiens assisteront donc aux Jeux. Chaque OMS procédera cet hiver à la sélection des jeunes sportifs qui participeront au projet.

## 28 avril 2011 **Compte-rendu de mi-mandat**

A mi-mandat, Vincent Roger a fait un compte rendu de son action dans l'arrondissement et au Conseil de Paris, le 28 avril à l'école Neuve-Saint-Pierre. A cette occasion, il a rappelé que son taux de présence au Conseil de Paris et au Conseil d'arrondissement était de 100%. Il a fait part de sa volonté de continuer à agir avec une triple ambition : promouvoir dans l'arrondissement une conception exigeante de l'action publique et de l'intérêt général notamment en ne cédant pas aux sirènes de l'immédiateté et de l'éphémère ; faire que la droite et le centre symbolisent dans le 4<sup>ème</sup> l'honnêteté, la proximité et des valeurs morales et républicaines ; permettre les conditions de l'alternance pour 2014 en dépassant par une opposition constructive les clivages et en faisant du 4<sup>ème</sup>, un arrondissement pionnier pour la mise en œuvre d'un véritable aggiornamento de la droite parisienne.



Plus de 200 personnes avaient répondu présentes à l'invitation d'Alberto Munoz, Proviseur du Lycée Charlemagne depuis 2004, pour son pot de départ à la retraite. Des élus, des responsables du rectorat, des membres de la communauté éducative, les anciens et l'actuel Présidents des anciens élèves de Charlemagne... Tout le gratin carolingien était donc au rendez-vous pour remercier un proviseur exemplaire. Tout au long de son parcours, Alberto Munoz n'a eu qu'un objectif, être au service d'un idéal : la République. Son discours fut à son image à la fois émouvant,

attachant et drôle. Il a retracé sa carrière sur un mode interactif afin de faire participer ses invités tout en racontant de nombreuses anecdotes, l'une d'entre elle lui a fait revêtir un casque de chantier. Sans aucun doute, Alberto Munoz a été un grand chef de chantier de la transmission du savoir. Il va maintenant voyager, régaler ses amis grâce à son goût pour la gastronomie et cultiver son jardin. Il a cité Rousseau dans son discours comme une référence dans sa carrière. Pour sa retraite, il pourra donc également se référer à Voltaire.

## 7 juin 2011 **Circulez, il n'y a rien à voir...**

Jeudi 7 juin dernier, le Conseil de Quartier Saint-Gervais était consacré à la circulation. Les personnes présentes ont fait part de l'accumulation de désagréments concernant les scooters mal garés, les cyclistes non respectueux des piétons sans parler du code de la route [ce n'est certes pas la majorité d'entre eux mais ce sont les plus visibles. Une campagne de promotion du civisme urbain leur ferait le plus grand bien...], du manque de stationnement pour les résidents, des plots "agressifs" pour les piétons... On pourrait ajouter la diminution des agents de la circulation le dimanche après midi dans le Marais (40% des habitants de la zone piétonnisée ont un véhicule). L'opposition municipale a voté pour cette piétonisation dominicale. Mais pourquoi avoir réduit le nombre de "postes" d'entrée avec un agent pour lever la barrière ? De fait, le résident véhiculé doit effectuer des détours et allonger son parcours en slalomant au milieu des piétons. Sans doute le jusqu'au-boutisme anti-voiture explique-t-il cette situation. En 2001, la municipalité a décrété que l'automobiliste était un mauvais citoyen. Qu'il fallait lui rendre la vie impossible. Le but a été atteint au-delà des espérances municipales. Cette philosophie a eu pour conséquence l'accroissement des deux roues motorisés, au passage plus polluants que les voitures, et qui comme les quatre roues se confrontent au quotidien à de grandes difficultés pour trouver un emplacement licite. Face à ces différents constats, les représentants de la Mairie, ont admis qu'ils n'avaient pas prévu l'explosion du nombre des deux roues mais que désormais le partage de la rue était plus harmonieux. En résumé, braves gens, circulez, il n'y a rien à voir. Tout roule à Paris ! Mais pas toujours dans le bon sens...

## 29 juin 2011



# 4

## Ça se passe dans le 4<sup>e</sup>...

### Changement de commissaire et de commandant dans le 4<sup>ème</sup>

Guillaume Anguenaud (photo de droite), adjoint depuis deux ans du Capitaine Christophe Baudry, devient commandant de la 11<sup>ème</sup> compagnie des sapeurs pompiers de Paris, caserne rue de Sévigné. La prise d'arme a eu lieu sur la place Baudoyer le 4 juillet. Dominique Dague devient commissaire du 4<sup>ème</sup> arrondissement (photo de droite, en conversation avec Vincent Roger lors de la cérémonie à l'école des Hospitalières Saint-Gervais, le 23 mai dernier). La rédaction de 754 leur adresse des vœux de succès et de réussite dans leur mission au service des habitants de l'arrondissement.



### Agenda passé et à venir de Vincent Roger

#### Passé

26 avril, 1<sup>ère</sup> réunion de la Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées en perte d'autonomie à Paris, Vincent Roger en est le rapporteur ; 28 avril, compte-rendu de mi-mandat à l'école élémentaire située 15 rue Neuve Saint Pierre ; 5 mai, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 8 mai, cérémonie à la Mairie du 4<sup>ème</sup> ; 9 mai, Conseil d'arrondissement du 4<sup>ème</sup> ; 11 mai, Commission des Affaires sociales au Conseil de Paris ; 12 mai, Commission des Affaires sociales à la Région Ile-de-France ; 13 mai, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 16 et 17 mai, Conseil de Paris ; 18 mai, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 23 mai, cérémonie et dévoilement d'une plaque en mémoire des enfants déportés de l'école des Hospitalières Saint-Gervais ; 25 mai, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 27 mai, débat régional sur la dépendance avec Roselyne Bachelot à la Maison de la Chimie ; 30 mai, dans le cadre de la Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées, visite de l'EHPAD Cousin de Méricourt de la résidence service et de l'Aqueduc à Cachan, soirée pour la Fondation pour la culture et la diversité présidée par Marc Ladreit de Lacharrière en présence de Jacques Chirac ; 31 mai, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; Conseil d'école de rue de Moussy ; 1<sup>er</sup> juin, avec Valérie Pécresse à la gare Saint Lazare pour dénoncer les hausses des tarifs des transports ; 7 juin, Conseil de quartier Saint-Gervais sur la circulation ; 8 juin, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 10 juin, Conseil d'arrondissement du 4<sup>ème</sup> ; 14 juin, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 16 juin, dans le cadre de la Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées, visite du Centre d'accueil de jour Mémoire Plus, rue Falguière dans le 15<sup>ème</sup>, Commission des Affaires Sociales à la Région Ile-de-France ; 17 juin, séance exceptionnelle du Conseil de Paris pour désigner les grands électeurs pour les sénatoriales, réception du nouveau commissaire de police, Dominique Dague, à la mairie du 4<sup>ème</sup> ; 18 juin, cérémonie de l'Appel du 18 juin à la Mairie du 4<sup>ème</sup> ; 20 et 21 juin, Conseil de Paris ; 22 juin, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 23 et 24 juin, Conseil régional d'Ile-de-France, fêtes de l'école des Hospitalières Saint-Gervais ; 25 juin, tournoi et spectacle des Lames du Marais à l'espace Pierre-Charles Krieg ; 27 juin, Conseil d'administration du collège Charlemagne ; 29 juin, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées et dévoilement de la plaque en mémoire des victimes de l'attentat du 9 août 1982 rue des Rosiers, pot de départ d'Alberto Munoz, proviseur du Lycée Charlemagne ; 30 juin, Commission des Affaires sociales de la Région Ile-de-France à Cergy Pontoise, réunion de "Réflexions capitales" présidée par Chantal Jouanno et Jean-François Lamour sur la santé et l'environnement.

#### A venir

4 juillet, visite de Claude Guéant dans le 4<sup>ème</sup>, Conseil d'arrondissement du 4<sup>ème</sup> ; 5 juillet, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 6 juillet, Commission des Affaires sociales au Conseil de Paris ; 11, 12 et 13 juillet, Conseil de Paris et intervention sur le Plan Stratégique Régional de Santé ; Assemblée générale d'ADECA 75 (Association pour le Dépistage des Cancers à Paris), 13 juillet, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 25 août, cérémonie pour la libération de Paris sur le parvis de l'Hôtel de Ville ; 7 septembre, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées ; 14 septembre, Mission d'Information et d'Evaluation personnes âgées ; 19 septembre, Conseil d'arrondissement du 4<sup>ème</sup> ; 21 septembre, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées, Commission des Affaires sociales au Conseil de Paris ; 25 septembre, élections sénatoriales ; 26 et 27 septembre, Conseil de Paris ; 28 septembre, Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées, Commission des Affaires sociales à la Région Ile-de-France ; 28 et 29, Conseil régional d'Ile-de-France ; 30 septembre, remise du rapport de la Mission d'Information et d'Evaluation pour les personnes âgées au Maire de Paris ; 10 octobre, Conseil d'arrondissement du 4<sup>ème</sup> ; 12 octobre, Commission des Affaires sociales au Conseil de Paris ; 13 octobre, Commission des Affaires sociales à la Région Ile-de-France ; 17 et 18 octobre, Conseil de Paris ; 7 novembre, Conseil d'arrondissement du 4<sup>ème</sup> ; 9 novembre, commission des Affaires sociales au Conseil de Paris ; 11 novembre, cérémonie à la Mairie du 4<sup>ème</sup> ; 10 novembre, Commission des Affaires sociales à la Région Ile-de-France ; 14 et 15 novembre, Conseil de Paris ; 17 et 18 novembre, Conseil régional d'Ile-de-France ; 5 décembre, Conseil d'arrondissement du 4<sup>ème</sup> ; 7 décembre, commission des Affaires sociales au Conseil de Paris ; 12, 13 et 14 décembre, Conseil de Paris ; 15 et 16 décembre, Conseil régional d'Ile-de-France...

### Télex du 4<sup>ème</sup>

INCROYABLE MAIS VRAI, la municipalité a organisé l'enquête publique relative à l'aménagement des voies sur berges entre le 4 juillet et le 2 septembre. Pour avoir l'avis de ses habitants, la Mairie du 4<sup>ème</sup> devrait faire tourner une caravane sur toutes les plages de France. Le Conseil d'arrondissement du 4 juillet a voté à l'unanimité un vœu pour garantir une cuisine centrale capable d'assurer une "liaison chaude" pour servir les cantines scolaires de l'arrondissement, indispensable pour la qualité des repas. L'exécutif municipal semble rechigner. Souhaitons que les bisbilles internes à la majorité soient sans conséquence sur la vie scolaire de l'arrondissement... Jeanine Rousset, directrice de l'école de la rue de Moussy est partie à la retraite. Elle fut un chef d'établissement exemplaire. Souhaitons-lui une belle et heureuse retraite...

Pour joindre Vincent ROGER, c'est simple

Par Mail : [vincent.roger@paris.fr](mailto:vincent.roger@paris.fr)

Par fax : 01 42 76 53 93

Par téléphone : 01 42 76 64 91

Par courrier : 9, place de l'Hôtel de Ville 75 196 Paris RP



juillet - août - septembre 2011

n°6  
ACTU

28 avril 2011 **Le 4<sup>ème</sup> est-il une terre royaliste ?**

Lors du Conseil d'arrondissement du 2 mars 2009, Vincent Roger et les élus de l'opposition avaient déposé un vœu pour qu'un buste du général de Gaulle, propriété de la Mairie du 4<sup>ème</sup>, retrouve une place digne dans la Mairie. Ce buste, œuvre du sculpteur Bernard Potel, disciple de Paul Belmondo, avait été installé par Pierre-Charles Krieg, Maire de l'arrondissement de 1983 à son décès en 1999, ancien résistant. Il était dans l'escalier d'honneur de la Mairie jusqu'en 2001. A cette date, la nouvelle municipalité avait décidé de l'abandonner dans un local technique, la face du buste contre un mur. La

Maire avait répondu qu' "effectivement le buste du général n'était plus dans l'escalier d'honneur" et qu'elle en assumait "la responsabilité" alléguant que "la Mairie devait être un lieu de neutralité". Pourquoi pas ? Même si on peut disserter

sur les limites entre devoir de neutralité et devoir de mémoire. Fort de ce rappel, quelle ne fut pas la surprise de beaucoup d'entre nous de voir, le 8 juin dernier, en haut de l'escalier d'honneur de la Mairie un magnifique calicot aux couleurs du club de Ségolène Royal "désirs d'avenir" lors de l'organisation d'une "université populaire et participative" dans la salle des fêtes de la Mairie. Imaginez-vous ce qu'aurait été la réaction des élus de la gauche bien pensante si on avait retrouvé au même endroit une banderole de l'UMP ? S'il n'est pas anormal que les lieux publics servent au débat démocratique, la Maire du 4<sup>ème</sup> était-elle obligée d'afficher en Mairie son engagement de manière si ostentatoire ? Pour la petite histoire, c'est le huitième rendez-vous "royaliste" organisé dans un lieu municipal de l'arrondissement depuis avril 2009. Le 4<sup>ème</sup> serait-il devenu une terre "royaliste" ? On a le droit d'avoir un mentor en politique. Pour la Maire du 4<sup>ème</sup>, c'est Ségolène Royal, pour Vincent Roger, c'est François Fillon. Chacun est libre ! Chacun fait aussi en fonction de ses exigences. Mais a-t-on le droit de vouloir autant évangéliser ? Pour



en revenir au buste du général, suite à la demande de Vincent Roger, il a retrouvé une place convenable dans la Mairie, il est désormais dans le couloir qui mène à la bibliothèque municipale.

29 juin 2011 **Mémoire**

Dévoilement de la plaque en mémoire des victimes de l'attentat du 9 août 1982 rue des Rosiers en présence notamment du Maire de Paris, des élus de l'arrondissement, de Joël Merguy, Président du Consistoire, de Jo Goldenberg et du Rabbin Olivier Kaufmann.



4 juillet 2011 **Visite de Claude Guéant dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement : expérimentation des "Patrouilleurs"**

Depuis le 2 mai dernier, le 4<sup>ème</sup> arrondissement expérimente le système des "Patrouilleurs". Ces binômes de policiers en tenue, qui se déplacent à pieds, ont pour but de renforcer la visibilité de la police nationale sur le terrain. Ils ont une triple mission consistant à associer prévention, dissuasion et répression. Ce dispositif a permis d'augmenter de 25% le nombre de patrouilles par jour dans l'arrondissement. Le 4 juillet dernier Claude Guéant a effectué une visite du commissariat du 4<sup>ème</sup> puis en compagnie de Frédéric Lefebvre (Secrétaire d'Etat chargé du commerce) et du Préfet de Police Michel Gaudin, il est allé avec Vincent Roger à la rencontre des commerçants de la rue Saint-Antoine. A les écouter, cette expérimentation devra être pérennisée. Elle leur apparaît concluante. Certes, le 4<sup>ème</sup> arrondissement n'est pas une zone de non droit, cependant une mendicité trop agressive et des problèmes de bandes autour de Beaubourg ne doivent pas nous faire oublier que tout en étant la première des libertés, la sécurité est un combat quotidien. La mise en place des "Patrouilleurs" devrait y contribuer avec efficacité pour garantir à tous un droit à la tranquillité. Ce droit chacun doit pouvoir sans discussion le revendiquer qu'ils s'agissent des 28 000 habitants du 4<sup>ème</sup> arrondissement, des 40 000 salariés qui y travaillent, des 100 000 personnes qui traversent quotidiennement l'arrondissement (source RATP) et des 12 millions de touristes qui par an le visitent...



### Paris du bout de ma lorgnette

par Nelly Garnier

*Dimanche 10 avril dernier...*

... Huit heures, un rayon de soleil perce au travers des rideaux, j'entends quelques clameurs au dehors, je remonte la couette et tente de me rendormir. En vain. Je regarde par la fenêtre, curieuse de voir qui ose me réveiller. Des brassards fluo se pressent, se doublent, s'entrechoquent. C'est un tourbillon multicolore. Les bouteilles d'eau volent, quelques malheureux glissent sur des quartiers d'orange. Drôle de spectacle que je contemple en sirotant un café brûlant. Je repense à la devise de Pierre de Coubertin, "*Citius, Fortius, Altius*" - qu'on pourrait traduire par "*plus vite, plus fort - ou plus courageux -, plus haut*" - et ne peux m'empêcher d'éprouver une certaine lassitude face à ce culte du superlatif. A l'hybris de Coubertin, j'ai envie d'opposer la sagesse d'Horace et son "*aurea mediocritas*". Est-ce que la perfection réside dans la recherche du "*toujours plus*" ou dans la capacité à être dans le juste milieu, à sa juste place ? Querelle de philosophes, me direz-vous. Pas seulement. Ce qui est en jeu à travers cette question, c'est notre modèle de développement, notre rapport au travail et à la réussite. Que nous apprend la formidable révolution du Grenelle de l'environnement,

si ce n'est que notre société productiviste doit désormais ne prendre à la terre que ce dont elle a vraiment besoin, que le temps de la surconsommation et du gâchis doit laisser place à celui de la juste mesure. Et la philosophie du sport dans tout ça ? C'est une philosophie du dépassement de soi, c'est une certitude, mais ce dépassement n'a de sens que dans le respect du corps et d'une éthique.

*"aurea mediocritas"*

L'hybris, c'est le dopage, ne pas accepter nos limites humaines. La juste mesure, c'est apprivoiser son corps et se perfectionner petit à petit. Je regarde mes coureurs par la fenêtre. Ils sont valeureux, il faut le reconnaître, mais je ne m'oblige pas à souscrire à cette course à la performance. Ce matin, je me sens "*slow*" et, en plus, c'est tendance. C'était le thème de la foire de Paris au printemps dernier. Aujourd'hui, les Français veulent réapprendre à prendre le temps, se désintoxiquer d'une hyperactivité qui peut devenir si grisante. Pour les adeptes du slow, l'Eloge de la lenteur de Carl Honoré fait figure de bible. Il nous y invite à retrouver notre tortue intérieure. C'est une philosophie qui me va bien finalement, car "*rien ne sert de courir, il faut partir à point*".



### Le billet vert

de Ludovic Roubaudi, écrivain

La crise écologique que nous connaissons nous a fait prendre conscience qu'il n'y a pas d'économie sans environnement, mais qu'il existe des environnements sans économie.

Fin juin 2011, Caroline Spelman, ministre de l'environnement du gouvernement britannique, a déclaré : "*Nous avons jusqu'à présent pris comme acquis ce que nous donnait la nature, sans comprendre que les services qu'elle nous rend ont un prix et que, si nous la détruisons, cela nous coûtera très cher*" en commentant le "*UK National Ecosystem Assessment*" un rapport sur la "*valeur cachée de la nature en Grande Bretagne*".

Ce rapport nous apprend ainsi que les abeilles et autres insectes qui permettent la pollinisation représenteraient 484 millions d'euros par an pour l'agriculture britannique. Que les zones humides à l'intérieur des terres représenteraient un apport de 1,68 milliard d'euros, en raison de leur impact sur la qualité de l'eau. Disposer d'une habitation avec vue sur un espace vert peut être évalué à 337 euros par an et par personne, en termes de bénéfice pour la santé. Quant au fait de vivre dans un environnement riche en rivières, lacs et côtes, il constitue pour les Britanniques un bénéfice évalué à 1,4 milliard d'euros par an. Donner une valeur comptable aux services que nous rend quotidiennement la nature est un outil nécessaire aux politiques pour effectuer les arbitrages entre développement et protection de l'environnement. Une étude de l'Union Européenne a permis par exemple de calculer que si l'on ne prenait pas plus en compte la protection de l'environnement, au cours des premières années de la période 2000/2050 nous perdrons chaque année une valeur équivalente à environ 50 milliards d'euro rien que pour les services rendus par les écosystèmes terrestres.

S'il existe un grand nombre d'initiatives sur le sujet de la comptabilité environnementale, il n'y a pas encore d'étude internationale normée. Le système de comptabilité économique et environnementale intégrée (SCEE) des Nations Unies pourrait servir de point de départ à l'élaboration d'un tel outil comptable.

# Sport et handicap : un véritable enjeu

par Chantal Jouanno,  
Ministre des Sports



Le 8 juin dernier, j'étais aux côtés du Président de la République à l'occasion de la Conférence nationale sur le handicap. Le Président a alors rappelé sa détermination à construire une société où chacun trouve sa place et où la différence est reconnue comme une richesse. Pour ce faire, nous devons nous appuyer sur le sport, qui constitue un formidable espace de rencontre et d'ouverture aux autres et qui contribue à changer le regard de notre société sur le handicap. De grands sportifs ont en effet prouvé que, au-delà leur handicap, ils étaient capables de réaliser des performances physiques exceptionnelles. Aujourd'hui, la France peut s'enorgueillir d'avoir de grands champions paralympiques. Ils nous le prouveront encore, j'en suis certaine, lors des Jeux Paralympiques de 2012.

*“C'est au contact  
de la différence  
et de l'altérité  
que l'homme  
se découvre”*

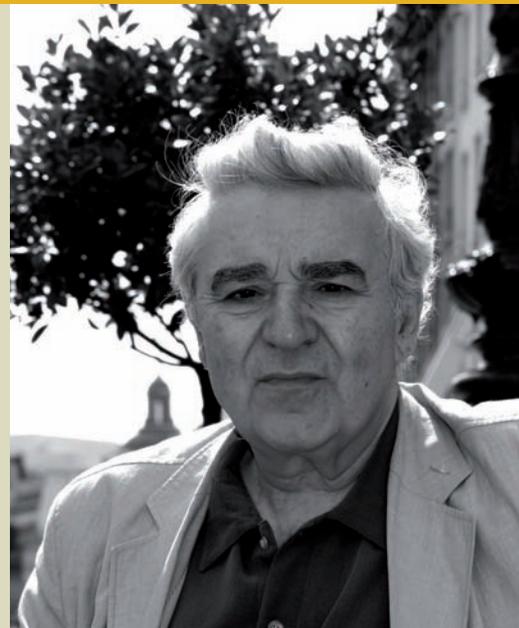
Cependant, si ces champions sont l'image la plus visible de la pratique sportive des personnes en situation de handicap, ils ne représentent en réalité qu'une minorité. Les personnes en situation de handicap ne sont que 35% à faire du sport et 5% à pratiquer en club. Il y a donc un véritable enjeu à permettre aux personnes handicapées de découvrir la vie de club, et tout le lien social qui l'accompagne.

Ces dernières années, de nombreux progrès ont été accomplis en matière d'accès des personnes en situation de handicap à la pratique sportive. C'est le fruit d'une action volontariste de l'Etat. 3 millions d'euros sont en effet consacrés chaque année à la mise en accessibilité des équipements sportifs et, aujourd'hui, près de 60% des aires de jeux sont accessibles aux personnes en situation de handicap. La pratique en club s'est également fortement développée. Le nombre de licenciés dans les deux fédérations paralympiques est ainsi passé de 46 000 en 2003 à 67 000 aujourd'hui. Depuis 2003, nous avons par ailleurs multiplié par sept le nombre d'associations sportives aptes à recevoir des personnes en situation de handicap, permettant ainsi à 112 000 personnes handicapées d'être affiliées à des fédérations dites “valides”.

Sachez que je suis déterminée à poursuivre ces efforts pour qu'un nombre toujours croissant de personnes en situation de handicap découvre les joies du sport. Ce doit être également l'occasion pour tous les sportifs, qu'ils aient un handicap ou non, de se découvrir et de vivre des moments forts d'émotion et de partage. J'ai en effet une conviction forte. C'est au contact de la différence et de l'altérité que l'homme se découvre, progresse et s'enrichit.

## Rencontre avec Claude Dubois, Titi érudit, historien du 4<sup>ème</sup>...

Né rue Rambuteau, collaborateur à *France-Culture*, à *RFI*, à *France 3* et surtout au *Figaro* pour lequel il a tenu une chronique sur Paris dans le *Figaroscope* de 1987 à 2005...



A la rédaction du *Figaro*, il était surnommé le Titi du scope... Ce qualificatif lui va comme un gant, Claude Dubois d'ailleurs le revendique. Mais un titi érudit. En parlant du Marais où il était né en 1798, Jules Michelet disait : c'est là que "J'ai poussé comme une herbe pâle entre deux pavés". Souvent Claude Dubois lui emprunte cette phrase émouvante, on croirait Gavroche. A l'instar de Michelet, il est né dans le Marais, mais à la différence de l'illustre historien, jamais il n'a quitté le cœur de Paris. Claude Dubois habite notre arrondissement depuis 67 ans.

*"J'ai poussé  
comme une herbe pâle  
entre deux pavés"*

Après quelques temps dans l'enseignement, il a été professeur de philosophie, il rejoint le monde des rédactions au début des années 70. Les après-midis de France-Culture lui auront permis, en 1973 et 1974, de

rencontrer deux personnes capitales pour la suite : Alphonse Boudard, le romancier, et Louis Chevalier, l'historien, alors titulaire de la chaire d'histoire de Paris au Collège de France. Par son goût des truands, de l'argot et de la rue, Boudard l'a remis sur les rails du Paris populaire mâtiné voyou, comme il aime à le dire. Il est vrai que, natif de la rue Rambuteau et, à ce titre, paysan de Paname, il appartient à ce menu peuple parisien qu'il a si souvent décrit et vanté. Chevalier racontait aussi ce Paris-là. C'est lui qui l'a incité à la découverte livresque du Paris littéraire et historique, et ainsi à bifurquer vers l'histoire. Cette double influence a nourri son œuvre.

Claude Dubois a publié quinze livres, en majorité dédiés à Paris. Ses derniers s'intitulent Paris gangster (2004), Ça, c'est Paris (2005), Je me souviens de Paris (2007) puis, en 2011, La Bastoche – Une histoire du Paris populaire & criminel et La rue Saint-Antoine. 754 vous invite à découvrir ces deux livres, de cet historien du 4<sup>ème</sup>, qui retracent la vie pas si lointaine mais souvent méconnue de notre quartier.

Si La Bastoche est une étude exhaustive, La rue Saint-Antoine est un ouvrage plus court où se mêlent Histoire et histoire personnelle, une sorte de chronique de cette rue et du quartier alentour. La rue Saint-Antoine est le premier volume de la collection "L'air de Paris" chez Jean-Paul Rocher. Actuellement, "notre" historien travaille aussi à un nouveau roman. Parmi ses projets littéraires il a une histoire de la prostitution à Paris et, pour la télévision, l'histoire du catch en France... Claude Dubois est un homme attachant, au verbe fleuri et à la verve élégante... L'homme comme l'œuvre constituent de belles rencontres. Si vous avez aimé les Tontons flingueurs ... Avis aux amateurs !

Claude Dubois  
**La rue  
Saint-Antoine**

Collection  
L'air de Paris  
  
Jean-Paul Rocher, éditeur

**La Bastoche**  
Une histoire du Paris  
populaire et criminel  
Claude Dubois

*La Bastoche*



tempus